

$$E_{m+} - E_{m-} = \left(\sum_m |V_{km}|^2 \right) \left[\frac{1}{E_m - E_B} + \frac{1}{E_H - E_m} \right] \quad (89)$$

La dégénérescence orbitale ne change donc pas les résultats obtenus dans le cas non dégénéré. On obtient une largeur de bande interdite effective, de l'ordre de quelques centièmes à un dixième d'électron-volt.

Nous pouvons donc expliquer le diagramme de phase de l'Ytterbium par le modèle décrit dans la section 5 et rendre compte des expériences de résistivité sous pression par un modèle simple qui fait intervenir les effets de bande dans le métal pur. Dans ce dernier cas, le modèle utilisé est qualitatif et il serait intéressant de connaître la structure de bandes de l'Ytterbium pour faire un calcul plus détaillé. Ce modèle demande de nombreuses vérifications expérimentales en particulier par des mesures d'absorption optique et d'effet Hall dans la phase cubique faces centrées et par des mesures magnétiques dans la phase cubique centré.